



Simon Persico et Sabine Saurugger (s /d), Sauver l'Europe ? Citoyens, élections et gouvernance européenne par gros temps, Dalloz, 2019, 233 p.

A la veille des élections européennes de mai 2019, un collectif d'universitaires et de chercheurs, notamment grenoblois, mais pas seulement, spécialistes des questions européennes, nous proposent des analystes scientifiques du fonctionnement politique de l'Union européenne. La direction de cet ouvrage est assurée par deux professeurs de science politique de Science Po Grenoble. Le collectif considère qu'il faut mieux analyser les enjeux démocratiques de la construction européenne et surtout présenter le plus objectivement possible les élections européennes.

Le titre de ce livre est interrogatif sur le fait de savoir s'il faut sauver l'Europe. La lecture de ce livre collectif nous montre assez clairement que les contributeurs souhaitent que l'Europe soit sauvée car elle constitue un espace politique de concertation et de décision supranationale adapté aux défis du 21^e siècle et aux mutations géopolitiques de notre monde.

Cette étude de l'Union européenne aborde en cinq parties sa gouvernance en proposant à chaque fois des évolutions, sans forcément avoir besoin de modifier précisément les traités actuels : Clarifier et démocratiser les institutions ; Gagner l'intérêt des citoyens ; Intégrer le conflit politique ; Sortir des crises, Renforcer l'action internationale.

L'originalité de la démarche est d'abord de se livrer à des analyses politiques approfondies et de ne pas se contenter d'être des européistes béats d'admiration pour le processus d'intégration européennes. Il dépasse l'une des difficultés majeures des défenseurs de la construction européenne qui souvent se contentent d'en montrer les réussites et hésitent à en pointer les dysfonctionnements. Cela fait penser à une affirmation du président Macron, à l'occasion de son discours de la Sorbonne en 2017 : « Les défenseurs de l'Europe n'ont pas été à la hauteur des enjeux ». En effet pour sauver l'Europe, en ces temps de crise et de doute, il faut comprendre les déceptions qu'elle peut entraîner pour les citoyens européens. Il est indispensable de comprendre pourquoi le déficit démocratique de l'Union européenne persiste alors que le Parlement a vu ses pouvoirs largement renforcés.

Le second apport de ce livre est ensuite d'apporter des clarifications sérieuses à de nombreuses questions comme notamment : L'Europe est-elle condamnée à être illisible aux yeux des européens ? ; A quoi servent les élections européennes pour les partis critiques du projet européen ? ; L'Union européenne écoute-t-elle trop des lobbies ? ; Quelle place pour l'Union européenne dans les relations internationales ?... Il est indispensable de rétablir des vérités et de ne pas alimenter les fausses informations très utilisées lors des campagnes électorales, même si l'Union européenne n'a pas que des qualités.

Enfin, ce livre fait des propositions pour une gouvernance renforcée de l'Union européenne. On trouve une démarche comparable à celles de Thomas Piketty et son équipe dans « Pour un traité de démocratisation de l'Europe » (2017) ou de Michel Aglietta et Nicolas Leron dans « la double démocratie, une Europe politique pour la croissance » (2017). On dénombre 26 propositions concrètes. Chacune de ses propositions mériterait un débat spécifique pour mesurer leur faisabilité.

On ne retiendra ici que celles sont directement en rapport avec les prochaines élections européennes, sans faire évidemment un choix de rejet des autres. Ainsi, on peut relever, parmi d'autres, les suivantes : un renforcement des prérogatives du Parlement européen ; une personnalisation de la campagne pour les élections européennes ; un lien plus clair et systématique entre la composition de la Commission européenne et les résultats des élections européennes ; aller vers un mode de scrutin permettant des majorités plus stables au parti ou à la coalition arrivée en tête pour favoriser l'alternance ; l'instauration du vote obligatoire ; le contrôle par les Parlements nationaux des positions défendues par les représentants du gouvernement et des compromis adoptés par le Conseil de l'Union ; un Parlement européen plus impliqué dans la discussion de la politique économique, notamment en matière de finances publiques...

Si l'Union européenne traverse une crise, ou soulève des doutes sur son avenir, elle a incité, ces derniers temps, de très nombreux auteurs à lui consacrer des ouvrages dont nous nous efforçons ici de rendre compte très régulièrement. Il est réconfortant de constater que les universitaires et les chercheurs, spécialistes de l'Europe, hésitent de moins en moins à adopter des démarches de propositions pour améliorer le processus d'intégration européenne. On ne peut donc que remercier et encourager les auteurs de ce livre à poursuivre dans cette voie.

Henri Oberdorff

Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes

Président de l'UPEG

Le 31 mars 2019